

NATATION/CHAMPIONNAT DE FRANCE ■ Sacré sur 200 mètres et qualifié pour les Mondiaux

Le Clermontois Geoffroy Mathieu en dos majeur

Le titre sur 200 m dos hier aux championnats de France à Schiltigheim, accompagné des minima pour les Mondiaux de Budapest (23-30 juillet), restera longtemps gravé dans la mémoire de Geoffroy Mathieu, sociétaire du Stade Clermontois.

Cela restera assurément comme l'un des temps forts de cette compétition, quand Geoffroy Mathieu sortait de sa finale en pleurs, prenant peu à peu conscience de la portée de sa performance.

Et pour cause, en glanant le titre de champion de France sur le 200 m dos après le bronze en 2015 et l'argent en 2016, le bonheur était déjà conséquent. Mais pour couronner le tout, le Clermontois réalisait les minima (1'57"58) pour les championnats du monde avec un temps canon de 1'57"04.

« J'avais, dès l'échauffement, de bonnes sensations, mais de là à penser à réaliser ce chrono, j'ai encore du mal à y croire », soulignait-il, autant surpris par sa performance que par l'agitation média-



200 M. Le sociétaire du Stade Clermontois a éclaboussé de sa classe la finale. En une journée, il a amélioré son record de près de 3 secondes, remporté son premier titre aux « France » et a réalisé les minima pour les Mondiaux.

tique qu'elle a suscitée.

Lors des séries du matin, c'était d'ailleurs dans l'anonymat le plus total que le protégé de Bruno Verweirde battait déjà son record personnel (de 1'59"96 à 1'59'45) : « Je suis content, c'est de bon augure pour la finale », avait-il résumé, loin de penser à une telle finalité

en fin d'après-midi. Avec de multiples accolades avec son coach qui soulignait lui aussi sa vive émotion – pour des raisons familiales – Geoffroy Mathieu a réalisé une première avancée dans la cour des grands.

« Je ne m'y attendais pas du tout ! C'est tombé du ciel. Je n'ai pas du tout

pensé aux minima pour les Mondiaux, a dit l'étudiant clermontois au sortir du bassin. À vrai dire, en juillet, je pensais faire les championnats des plus de 16 ans à Béthune. Alors les Mondiaux... J'ai chialé comme une merde devant les caméras, je n'ai pas peur de le dire ! Je suis sur un nuage. Je n'imaginais pas du tout nager à ce ni-

veau-là. Je suis en train de savourer », a-t-il confié, une fois descendu du podium.

Le duo Mathieu-Verweirde a posé clairement un jalon dans leur objectif de se qualifier pour les JO 2020 mais rendez-vous d'abord à Budapest, dans deux mois, avec, encore un peu plus d'ambition. ■

Thomas Loisel